

LETTRE-PREFACE

Cher Monsieur,

Quand vous m'avez écrit, disant que votre ouvrage ne serait pas satisfaisant, ou quelque terme équivalent à cela, j'ai pensé vous rendre service en lisant votre manuscrit et surtout en examinant ce que j'appelle la charpente du livre, car pour les détails je n'y pouvais rien. Je trouve que l'ordre et la classification des matières sont sans reproche. Tout est clair et facile à comprendre. Hélas ! que j'en ai vu des histoires de paroisses embrouillées !

La vôtre a cette grande qualité d'être droite et libre comme le chemin du roi. De plus, l'écriture est très bonne, je veux dire que la phrase roule bien. Ne vous désolerez point au sujet des renseignements qui vous manquent : c'est toujours ainsi. L'écrivain ne sait jamais tout. Ses lecteurs encore moins. De sorte que personne ne devrait se plaindre.

Mais la grande affaire, c'est que vous nous instruisiez de ce qui allait se perdre, de ce qui était déjà plus qu'à moitié dans l'oubli et j'ajoute que vous en dites assez pour former une base solide à l'histoire des localités que votre livre étudie. Qui donc ferait mieux ? Soyez content. La présente génération va se rattacher au passé d'il y a trois quarts de siècle, qui s'en allait disparaissant chaque jour — et songez-y ! les générations à venir apprendront de vous ce qu'étaient les commencements et ce qu'est l'état actuel de la paroisse. Vous avez là deux anneaux ou sections d'une chaîne très forte qui se prolongera par la suite, de sorte que l'amour du pays, la connaissance du passé, le respect des ancêtres se continueront grâce à vous à travers les âges. Ceux qui, plus tard, mettront par écrit les événements survenus après vous, partiront, coûte que coûte, de votre chapi-